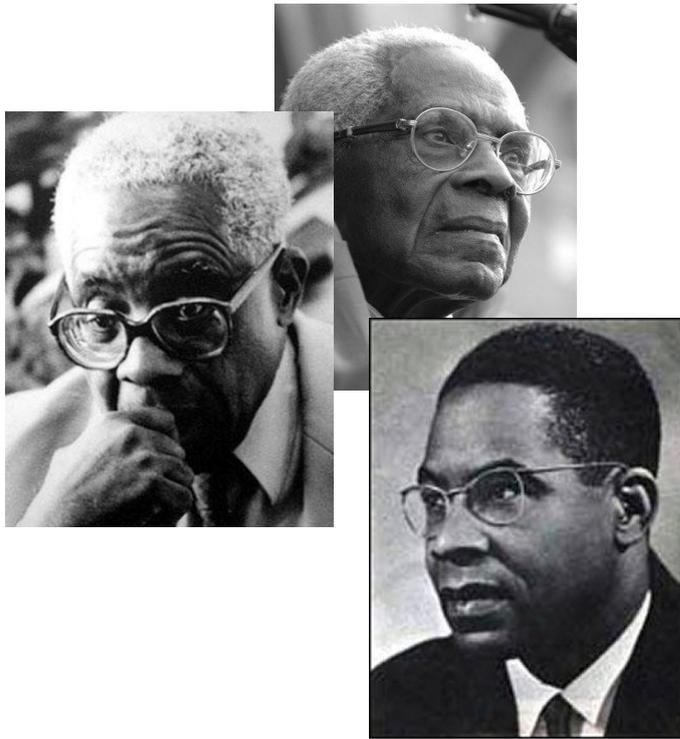


*« Paroles dues » à  
Aimé Césaire, 2009*



## **« Paroles dues » à Aimé Césaire, 2009**

*Le 23 avril 2009, dans le cadre de la célébration de la mémoire d'Aimé Césaire décédé un an auparavant, les élèves de l'académie se sont vu proposer un exercice d'écriture : partir de déclencheurs, extraits de poèmes de Césaire, ils devaient, pendant une heure, rédiger un texte libre.*

*L'action a été réalisée dans la majorité des collèges et lycées de l'académie, et a donné naissance à des milliers de petits textes aux formes et aux contenus variées, qui ont été affichés dans les établissements. Les créations des élèves sont marquées par la liberté et l'imagination.*

*Ce florilège que l'inspection pédagogique régionale des Lettres en a tiré n'est pas un palmarès ; il présente simplement des exemples de ce que les élèves ont pu créer en cette occasion, choisis parmi une multitude de propositions riches et souvent fort belles.*

*Il ne s'est jamais agi d'un concours, mais d'une création personnelle et collective parfaitement gratuite. Ce florilège permet de percevoir la qualité des productions des élèves, leur sens du rythme et des mots. Les textes, créés à partir de la lecture d'extraits de poèmes de Césaire, prouvent que la vie de la poésie réside dans la lecture qu'on en fait, dans la force lancinante de ses images, et dans les échos profonds qu'elle laisse en nous, très loin des leçons apprises par cœur ou des cérémonies officielles.*

*Elles ont fait leur chemin dans le cœur des élèves qui les ont travaillées à leur façon. Cette création libre et forte est un très émouvant hommage que la jeunesse exprime au poète et à la poésie, en perpétuant, au sens fort, sa force évocatrice.*

Yves Bernabé, IA-IPR des Lettres

Ça ne se meuble pas

C'est creux

Ça ne s'arrache pas

Ce n'est pas une fleur

Ça ne se mange pas

C'est une pierre

Ça ne s'ouvre pas

Ce n'est pas une porte

Ça ne pousse pas

Ce n'est pas une plante

Ça ne marche pas

Ce n'est pas une personne

Elodie, 3<sup>ème</sup>

« Le souvenir d'une route  
Qui monte très fort dans l'ombrage des bambous  
Le vesou qui s'invente toujours neuf  
Et l'odeur des mombins »

Le souvenir d'un être  
Qui émerge encore dans l'ombrage de la connaissance  
L'entité qui s'invente claire  
Puis l'odeur des anaphores

Le souvenir d'un homme  
Qui émerge encore dans l'aspect de l'intelligence  
L'oxymore qui se reflète à l'autre  
Puis le goût des métaphores

Le souvenir d'un poète  
Qui émerge encore dans l'ombrage de la grandeur  
Les textes qui s'associent neutres  
Puis le goût de l'histoire

Le souvenir de Césaire Aimé  
Qui émerge encore dans l'ombre des papiers imprimés  
Voix qui résonne dans les dictées  
Puis l'odeur de la mort.

Il m'arrive de la perdre  
Des semaines  
C'est ma créature mais rebelle

Un petit mot couresse  
Un petit mot crabe-c'est-ma-faute  
Un petit mot pétale de feu

Une main chaleureuse  
Une main heureuse  
Une main porteuse

Il m'arrive de foncer  
Tête baissée  
C'est ma destinée

Vivre dans le désespoir  
C'est ne pas avoir confiance en soi  
Aller de l'avant c'est le meilleur choix

Michael, 3<sup>ème</sup>

Il y a des chevaux solitaires  
Il y a des chevaux qui meurent et qui reviennent  
Il y a des chevaux et leurs femmes les juments  
Il y a des chevaux plus doux qu'un agneau  
Et d'autres plus féroces qu'un loup.  
Il y en a d'autres ivres de désir  
Et d'autres avec du malheur  
Il y a des chevaux savants  
Et d'autres qui n'utilisent pas cette douce sagesse

Et il y en a un : mon poète irremplaçable  
A jamais dans nos vies, nous ne t'oublierons pas.

Louisa, 3<sup>ème</sup>

Le goût des fruits  
A l'odeur de mon imagination  
Un petit goût sucré sur mes lèvres  
Ce sont les fruits de la Martinique.

Anne-Sophie, 5<sup>ème</sup>

Il y a des océans qui se vident  
Il y a des océans qui restent là  
Il y a des océans qui attendent la brise  
Il y a des océans fous à la pleine lune  
Il y a des océans pleins de poissons qui montent la garde  
Il y a des océans dont la marée monte de temps en temps  
Il y a des océans qui se cachent derrière les grands arbres  
Il y a des océans pleins d'enfants qui attendent une grosse vague  
Il y a des océans qui aiment les livres  
Il y a des océans qui prennent l'exemple d'Aimé Césaire  
Il y a des océans qui n'y comprennent rien mais qui en déduisent  
une histoire  
Il y a des océans inspirés  
Il y a des océans qui aiment Aimé Césaire.

Alan, 6<sup>ème</sup>

**A**mour  
**I**nspiré  
**M**aire  
**E**crivain

**C**ouleur  
**E**loge  
**S**olidaire  
**A**mi  
**I**mage  
**R**êveur  
**E**lite

Voici les mots qui te correspondent le mieux.

Théo, 6<sup>ème</sup>

Aimé Césaire sous ses grands airs  
Inoubliable comme tous ses poèmes  
Marié à l'amour de façon éternelle  
Elaboré comme ses poèmes qu'il a créés avec tant d'âme

Courageux car il a combattu le mal avec ses poèmes  
Eblouissant comme le lever du soleil  
Sage comme la nature qui prend le temps de se réveiller  
Amoureux du monde qui l'entoure  
Illustre poète qui demeure invincible  
Rigoureux et fort  
Eternel jusque dans nos cœurs.

Tanguy, 6<sup>ème</sup>

Les Antilles émergées de l'onde  
Mais perdues dans un univers sombre  
Les Antilles engluées dans l'ombre  
Ne sachant plus si elles font partie de l'ancien ou du nouveau  
monde  
Les Antilles abîmées, meurtries  
Par la haine, la violence, le mépris  
Les Antilles qui ont chaud, les Antilles qui ont froid  
Sous le soleil brûlant, cuisant  
Les Antilles qui ont peur du lendemain  
Tout en gardant l'espoir d'un nouveau matin

Classe de 5<sup>ème</sup>

Homme que tout le monde vénère  
Mais qui es-tu ?  
En lisant tes textes j'ai ressenti  
Ressenti cette chose, ce combat sans fin  
Cette chose accablante  
Mais qui es-tu ?  
Tu as fait tant de choses pour ce peuple, ces gens.  
Je ne te connais point  
Et pourtant je t'admire  
Mais qui es-tu ?  
Qui es-tu ?

Jordan, 2<sup>nde</sup> de Lycée Professionnel

Il se croise sur ma route des volcans endormis  
Quand ces volcans se réveillent  
Ils réveillent dans mon cœur  
Une obsession qui me dit :  
Je dois exister et je dois  
Révéler au monde entier  
Mes rêves les plus forts...

Nicolas, 6<sup>ème</sup>

Il m'arrive aussi de penser  
A des gens debout, des gens ambitieux  
Qui disent un mot  
Un petit mot de courage  
Un petit mot de volonté  
Un petit mot brave.

Alexandrine, 4<sup>ème</sup>

Il ya des personnes qui demeurent  
Il y a des personnes qui meurent  
Il y a des personnes qui ne sont là que par le beau temps  
Il y a des personnes qui sont folles  
Il y a des personnes ivres qui partent à la dérive  
Il y a des personnes dont la figure émerge  
La tristesse  
Il y a des personnes qui vivent de droite à gauche  
Nul ne sait ce qui se passe dans le cœur de ces malheureux.

Laura, 3<sup>ème</sup>

A la recherche d'un nouveau monde  
Barque antillaise sur nouvelle eau  
Il nous a guidés à la vérité sombre  
Sans s'arrêter, jusqu'au tombeau

Voyant la triste réalité  
L'injustice, l'inégalité,  
Il a voulu nous la conter  
Pour que le monde soit épargné

Il ne renie pas ses origines, il nous aide à les accepter  
A en faire force et courage  
Ses textes ont remplacé sa rage

Dans nos mémoires ses mots scellés  
Dans l'histoire son parcours gravé  
Il a tout donné sans rien reprendre,  
Continuons son travail, respirons ses cendres

Sabrina, 2<sup>nde</sup>

Je n'écris pas pour te rendre hommage. Je ne veux pas être de ceux qui te remercient sans en avoir la moindre pensée.

Combien de gens t'ont clamé ?

Combien de gens ont crié « Papa Césaire ! »

Je ne t'ai ni clamé ni appelé « Papa Césaire »...

Lorsque avant ta mort, à la recherche d'une réponse aux malheurs que nous vivons, nous, mais aussi la terre entière, lorsque j'ai essayé de trouver des réponses aux massacres, à la barbarie que l'homme est capable de faire, j'ai ouvert par hasard ton « Cahier de retour au pays natal ».

Ce serait hypocrite de dire que j'ai aimé. Non. Je n'ai pas aimé. Je ne l'ai d'ailleurs jamais fini.

« Horizon de boue », « ciel de boue », voici tes mots que j'ai retenus. Je n'écris pas pour te dénigrer. J'écris dans l'optique de ne pas faire un hommage pompeux et insipide. Ton « Cahier » ne restera pas entièrement ancré dans ma mémoire, mais la férocité de certains mots restera, ineffaçable, inébranlable.

« Horizon de boue », « Ciel de boue ».

Tu m'avais ouvert un chemin. Tes mots résonnent toujours en moi, inlassablement. Changer ces horizons, changer le ciel, changer le monde. Confortée dans mes choix, ragaillardie par la poussée d'ailes que tu m'avais, indirectement, offerte, je me sentais enfin une destinée...

Zoé, 1<sup>ère</sup>

Cher Monsieur Césaire

Quand vous dites « mon cœur bruissait de générosités emphatiques »,

Je le ressens.

Votre voix, je l'entends, « la liberté de celles qui s'affaissent au cachot

du désespoir »

je la vois,

je vois que la Martinique vous est chère et à quel point vous l'avez défendue

avec honneur...

Je ne comprends pas trop vos écrits mais je les aime parce qu'ils sont

écrits avec amour.

Lucrèce, 2<sup>nd</sup>e

A petits pas les catastrophes naturelles détruisent le monde

A petit pas les vents déchaînés

A petit pas le monde s'écroule

Les ignames volent vers le firmament et forment des étoiles.

Léanne, 3<sup>ème</sup>

Il y a

Il y a des phrases courtes

Il y a des phrases belles et magnifiques

Il y a des phrases qui se regroupent et qui s'installent dans nos  
cœurs

Il y a des phrases que l'on retient jusqu'à la mort

Il y a des phrases que l'on ne retient pas

C'est comme des cerfs-volants qui s'envolent dans le ciel.

Kelly-Anne , 6<sup>ème</sup>

# ANNEXES : LES DECLENCHEURS

Paroles dues à Aimé Césaire

23 avril 2009.

## Déclencheurs collègue

1.

il m'arrive de la perdre  
des semaines  
c'est ma créature mais rebelle

un petit mot couresse  
un petit mot crabe-c'est ma faute  
un petit mot pétale de feu

*« internonce » 1982*

2.

ça ne se meuble pas  
c'est creux  
ça ne s'arrache pas  
ce n'est pas une fleur

*« c'est creux » 1982*

3.

le souvenir d'une route  
qui monte très fort dans l'ombrage des bambous  
le vesou qui s'invente toujours neuf  
et l'odeur des mombins

*Ferrements, 1960*

4.

il y a des volcans qui se meurent  
il y a des volcans qui demeurent  
il y a des volcans qui ne sont là que pour le vent  
il y a des volcans fous  
il y a des volcans ivres à la dérive  
il y a des volcans qui vivent en meutes et qui patrouillent  
il y a des volcans dont la gueule émerge de temps en temps  
véritables chiens de la mer  
il y a des volcans qui se voilent la face  
toujours dans les nuages

*« dorsale bossale » 1982*

**Paroles dues à Aimé Césaire**  
**23 avril 2009**

**Déclencheurs lycée**

1.

je te donne mes oreilles pour en faire des naseaux sachant frémir  
mes cheveux pour en faire une crinière des mieux sauvages  
ma langue pour en faire des sabots de mustang  
je te les donne  
grand cheval  
pour que tu abordes à l'extrême limite de la fraternité  
les hommes d'ailleurs et de demain  
avec sur le dos un enfant aux lèvres à peine remuées

*« Cheval » 1962*

2.

Barbare

C'est le mot qui me soutient

*Moi, laminaire, 1982*

3.

Je ne suis pas un cœur aride. Je ne suis pas un cœur sans pitié.  
Je suis un homme de soif bonne qui circule fou autour de mares  
empoisonnées.

*Et les Chiens se Taisaient, 1958*

4.

il y a des volcans vautrés comme des rhinocéros fatigués dont on  
peut palper la poche galactique  
il y a des volcans pieux qui élèvent des monuments  
à la gloire des peuples disparus  
il y a des volcans vigilants  
des volcans qui aboient  
montant la garde au seuil du Kraal des peuples endormis  
il y a des volcans fantasques qui apparaissent  
et disparaissent  
(ce sont jeux lémuriens)  
il ne faut pas oublier ceux qui ne sont pas les moindres  
les volcans qu'aucune dorsale n'a jamais repérés  
et dont de nuit les rancunes se construisent  
il y a des volcans dont l'embouchure est à la mesure exacte de  
l'antique déchirure.

*« dorsale bossale » 1982*

